DLP 10-8-86099268

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE – SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX.

Avertissements® agricoles

SERVICE REGIONAL DU NORD-PAS-DE-CALAIS
Cité Administrative - 59048 LILLE Cedex - Tél. (20) 52.00.25

STATION D'AVERTISSEMENTS
LABORATOIRE REGIONAL D'ANALYSES PHYTOSANITAIRES
Z.A.L. - Rue Roger-Salengro - 62750 LOOS-EN-GOHELLE - Tél. (21) 28.27.27



Abonnement annuel : 140,00 F
à l'ordre Régisseur de Recettes D.D.A. du Nord

ISSN 0757-6595 - CPPAP n° 1824 AD - Imprimerie de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie - Directeur-gérant Ch. de la MESSELIERE -

spécial grandes cultures

BULLETIN TECHNIQUE N° 18 DU 23 JUILLET 1986

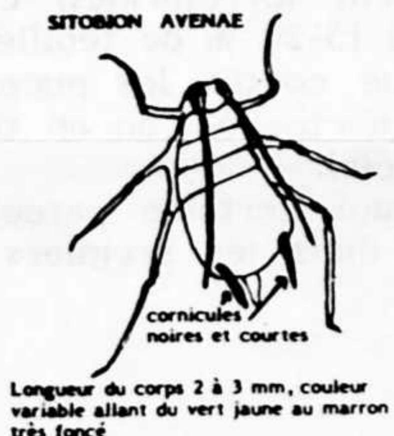
MAÏS : pyrale et pucerons
POMMES DE TERRE : mildiou calme
BETTERAVES : maladies

MAÏS

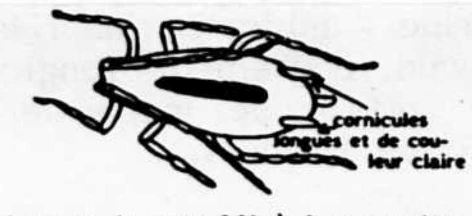
SITUATION : floraison femelle pour les plus précoces, floraison mâle pour les plus tardifs.

En pyrale : le piège sexuel placé dans le Cambrésis a capturé à ce jour un total d'une quinzaine de papillons, ce qui est très faible. Trois comptages de pontes le 18 juillet dans ce secteur sur 3 parcelles ont donné : pas de ponte pour 200 plantes, 1 ponte pour 200 plantes, 1 ponte pour 280 plantes (niveau très faible).

Pour les pucerons : des colonies de Sitobion avenae et Metopolophium dirhodum sont importantes.



Longueur du corps 2 à 3 mm, couleur variable allant du vert jaune au marron très foncé



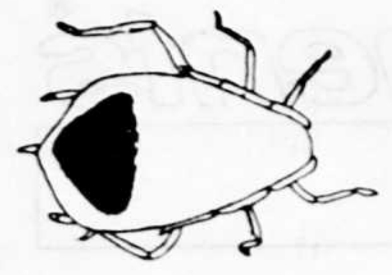
Longueur du corps 2,25 à 3 mm, couleur vert jaunâtre avec une ligne brillante et bien visible dans la partie médiane du dos.

- **Sitobion avenae** : jusqu'à présent cette espèce semble peu nuisible. Les sitobions s'installent sur les maïs dès qu'ils quittent les céréales à paille. Des populations allant jusqu'à 500 individus par plant semblent ne pas provoquer de dégâts.
- **Metopolophium dirhodum** : cette espèce qui migre également des céréales à paille très tôt dès fin Mai, inocule au maïs lors de chaque piqûre une salive toxique qui entrave la croissance et provoque des décolorations en mosaïque. Ces symptômes sont réversibles dès que l'infestation cesse.

Le maïs est maintenant trop développé pour que ces deux espèces fassent des dégâts d'autant que l'on constate de très nombreux auxiliaires : chrysopes, syrphes, coccinelles, hymenoptères,(cf dernier bulletin).

.../...

P.51



Longueur du corps 1,5 à 2,3 mm, couleur vert olive à brun avec une zone de couleur rouille à la base de l'abdomen

Le **Rhopalosiphum padi** est présent mais encore limité. Cette espèce prolifère en plage sur les feuilles et les panicules. Les dégâts sont dus à des populations très importantes qui exercent des piqûres sur les soies, recouvrent la plante de miellat et peuvent provoquer une malnutrition du grain très préjudiciable au rendement. La période de sensibilité s'arrête 3 semaines après fécondation. Une intervention peut se justifier si on constate du miellat sur panicules mâles et sur soies.

PRECONISATIONS : aucun traitement pyrale et puceron n'est justifié à ce jour. Surveiller l'évolution des Rhopalosiphum padi.

POMMES DE TERRE

SITUATION : quelques contaminations théoriques en milieu de semaine dernière. Il y a peu de symptômes en jardin et il n'y en a pas en champ. Les toutes premières colonies de pucerons se développent. Compte tenu du déficit hydrique, il faut éviter leur explosion.

PRECONISATIONS : envisagez un contact avant la prochaine contamination : pluie ou longue période de brume (15 h), **la pression de la maladie étant redevenue faible.** Surveiller l'arrivée des pucerons et sur constat d'installation des premières colonies, envisagez un traitement avec Pirimor G par exemple à 500 g de spécialité commerciale (les pucerons des betteraves et pommes de terre sont plus "coriaces" que ceux des céréales).

BETTERAVES

SITUATION : quelques parcelles présentent de graves attaques de noctuelles défoliatrices. On trouve également des foyers avec des pucerons noirs.
Plusieurs symptômes de maladies du feuillage : taches brunes plus ou moins grandes sur des jaunissements internervaires apparaissent par zones dans les champs, il ne s'agit pas de ramularia mais de champignons de faiblesse (alternaria, botrytis ...) qui se développent sur des carences en magnésie. A ce jour, l'oïdium n'a pas été détecté.

PRECONISATIONS : n'envisagez un traitement (pyrethrines) contre les noctuelles que sur constat de plusieurs foyers présentant 15-20 % de feuilles avec des chenilles. Il est inutile d'envisager une lutte spécifique contre les pucerons noirs, toutefois en cas d'interventions ponctuelles contre les noctuelles, on en tiendra compte (pyrethrine + aphicide : Mavrik B, Decis B par exemple).
Aucun traitement fongicide n'est justifié. Dans certaine parcelle, des applications de sulfate de magnésie peuvent s'envisager mais les premiers symptômes datent déjà de 15 jours.



Pour profiter des informations par MINITEL, appeler directement le n° 36.15.91.77 et faire le code EDIM K